

DANS LA TÊTE DE…

Marie Desplechin & Magali Le Huche

> “Plus ça paraît invraisemblable, plus j’aime y croire.”

Une sorcière plébiscitée depuis plus de vingt ans par les enfants, les enseignants et les libraires, ce n’est pas courant ! Mais Verte ne l’est pas non plus. Le roman de Marie Desplechin est maintenant aussi une bande dessinée, adaptée et mise en image avec bonheur par la dessinatrice Magali Le Huche. Interview ensorcelée de deux auteures féeriques.

Si vous aviez un pouvoir magique, lequel aimeriez-vous avoir ?

MD : Soigner.
MLH : Le choix n’est pas évident… Revenir dans le passé, être invisible, me télétransporter…

Quelle est votre sorcière préférée ?

MLH : J’adorais *Ma sorcière bien-aimée* quand j’étais enfant… J’ai passé pas mal de temps devant ma glace à essayer de bouger uniquement mon nez…
MD : Madame Mim (NDRL : la sorcière dans le dessin animé *Merlin l’enchanteur*). On a les mêmes cheveux.

Avez-vous déjà eu envie de lancer un mauvais sort ? Si oui, sur qui ?

MD : Oh, la liste est longue… Il suffit de lire le journal ou d’écouter la radio. Tous les jours, je rêve d’en pétrifier quelques-uns.
MLH : À ma prof de français de 6e, mademoiselle Rioufolle.

Êtes-vous plutôt sceptiques comme saint Thomas ou êtes-vous prêtes à croire à l’invraisemblable, à la magie ?

MLH : Je crois n’importe quoi si c’est bien raconté. Plus ça paraît invraisemblable, plus j’aime y croire. Je manque un peu de saint Thomas (mais heureusement, j’ai épousé un Thomas).
MD : Je suis aussi extraordinairement crédule, et je ne suis toujours pas arrivée à trancher : qualité ou catastrophe ?

Avez-vous la main verte ?

MLH : Un petit peu plus qu’avant.
MD : Vert pâle alors. (J’aurais adoré avoir les pouces de Tistou.)



Quelle est votre destination préférée pour vous mettre au vert ?

MLH : Champagne-Mouton.
MD : Une vieille ferme, à vingt kilomètres de Cahors, sur la route de Figeac.

Qu'est-ce qui vous réconforte quand il vous en arrive des vertes et des pas mûres ?

MLH : Les Beatles.
MD : La marjolaine à coquilles, sur le plexus. Et un bon vieux bouquin que je connais par cœur.

Si vous étiez un verre de boisson ?

MLH : Un verre de champagne !
MD : Un sirop d'orgeat. Avec du pastis dedans en août.

Si vous étiez un vers de poésie ?

MLH : Si j'étais un vers de poésie, je serais nue comme un ver !
« Un et nu c'est même
et nu et nue comme un et un
font deux
font un quand ils s'aiment. »
(Jacques Prévert)

MD : Ça me rend malade de devoir choisir… Mais peut-être, parce que j'ai appris le poème à quinze ans et que je le sais toujours :
« Et je chantais cette romance
En 1903 sans savoir
Que mon amour à la semblance
Du beau phénix s'il meurt un soir
Le matin voit sa renaissance. »
Alors, c'est qui ?

… AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !





© Magali Le Huche